

Nous ne pouvons énumérer ici en détail les caractères qui constituent cette quatrième famille ; il faudrait pour cela en comparer le texte avec celui des trois autres catégories, et par conséquent avoir les textes de ces dernières sous les yeux. Nous dirons seulement que les manuscrits de la quatrième famille n'omettent aucun des récits que nous trouvons dans les manuscrits de nos trois premières familles, qu'ils contiennent donc tous les passages que les manuscrits de la troisième famille ajoutent au texte des manuscrits de la deuxième et au texte des manuscrits de la première ; qu'enfin ils renferment un certain nombre de fragments qui leur sont propres, qu'on ne rencontre pas ailleurs.

Ces manuscrits n'offrent entre eux que des variantes de très peu d'importance. Faut-il les considérer comme issus des manuscrits de la troisième famille ? Deux raisons s'y opposent : 1° Les manuscrits de la quatrième famille, tout en ajoutant au récit de la mort de sainte Geneviève à peu près les mêmes détails que ceux de la troisième famille, le font d'une façon beaucoup plus brève ¹. Il semblerait assez extraordinaire que le rédacteur ait sur ce seul point écourté son modèle tandis qu'il l'amplifiait sur tous les autres. 2° En certains endroits les manuscrits de la quatrième famille offrent des analogies de mots et même de phrases avec ceux de la seconde, tandis qu'ils diffèrent de ceux de la troisième ², circonstance qui n'a sans doute rien de probant, puisque ni le ms. H.L.43, ni le ms. 5280 ne peuvent être considérés

également servi de ce ms., et, bien qu'il ne l'emploie pas pour établir son texte, il en donne les variantes. En examinant ces variantes, il est facile de se rendre compte que ce manuscrit ne doit être rangé ni avec les manuscrits 5573 et 5341 qui appartiennent à notre deuxième famille, ni avec les manuscrits H.L.43 et 5280 qui appartiennent à la troisième. Il doit évidemment rentrer dans la quatrième.

1) Comparer la note 14 de la page 48, note dans laquelle est transcrit le texte des manuscrits de la 3^e famille, avec les paragraphes XLV et le commencement du XLVI du texte de notre 4^e famille (cf. p. 70, 71).

2) Nous jugeons inutile de donner ici une liste de ces analogies, elles sont assez fréquentes pour qu'on n'ait pas de peine à les apercevoir, et suffisamment importantes pour qu'il soit impossible de les attribuer au hasard.